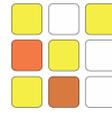


# Agenda de Marseille Provence



**Cultes** : Au temple tous les dimanches à 10h15 suivant les consignes sanitaires en vigueur.

A la Constance les 2ème et 4ème vendredis

**Assemblée générale** : dimanche 21 mars à 9 h 30

Les activités ci-dessous peuvent être modifiées en fonction des conditions sanitaires, vous en serez informés au fur et à mesure

**Catéchèse au temple** :

Ecole bibliques à 10h15 pour les enfants : 14/03-11/04- 9/05- 3/06- 27/06 (fête de paroisse)

Catéchisme de 15 h à 17 h pour les ados les samedis : 6/03 - 3/04 — 9/05

**Groupe de jeunes** de 15 h à 17 h les samedis : 6/03 – 3/04 –9/05

**Groupe Théovie** : « les grandes figures de l'Ancien Testament » les samedis 6/03 – 3/04 – 29/05 de 10 h 30 à 12 h30

**Formation des prédicateurs** : les samedis 20/03 – 17/04 – 8/05 – 12/06 de 10 à 11 h

**Groupe Balades de Provence** : 27/03 – 10/04 – du 13 au 16/05 – 19/06

**Débats à Provence** : les vendredis 9 ou 16/04– 7 ou 21/05

**Journée intergénérationnelle** : le dimanche 27/06 fête de paroisse



**SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK : Eglise protestante unie Marseille Provence**



## PARTAGES

**Ont collaboré à l'édition de ce journal :**

Anne-Lise Thuret - Anne-Marie Rabaud - Bernadette Larice - Cécile de Micheaux-Ripert - pasteur Christophe Montoya  
Françoise Pelé - Gérard Borrelli - L.M. - Martine Gallais - Mireille Lalande - Myriam Royer - Sylvie Hermant -

Eglise Protestante Unie Marseille Provence  
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

**Site internet : [www.protestants-marseille-provence.fr](http://www.protestants-marseille-provence.fr)**

**Vos dons : ACEPU Marseille-Provence 11300X Marseille**



# PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 148– mars 2021

« Mon Père travaille jusqu'à présent alors moi je travaille aussi. »

Nous avons l'habitude de nous questionner en occident sur l'existence de Dieu mais aussi et surtout sur son action dans le monde. Dieu agit-il ou non ? Dieu laisse-t-il le monde à l'abandon ? La Covid, par exemple est-elle une démonstration du désintérêt de Dieu pour notre monde ?

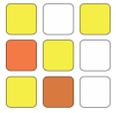
Cette question n'est pas nouvelle. Durant la Shoah des rabbins s'étaient interrogés sur le silence de Dieu dans les camps de concentration.

Si nous nous posons ce genre de question, c'est que pour nous, Dieu étant Dieu, il est forcément tout puissant. C'est-à-dire qu'une simple pensée de sa part devient la réalité. Dans cette vision de Dieu, Dieu est omniprésent au sein de nos vies. C'est ce que nous nommons la Providence. Dans cette compréhension, Dieu intervient dans chaque instant de nos vies et tout ce qui nous arrive est volonté divine qu'il nous faut comprendre et interpréter.

Cette vision ne pose aucun problème tant que notre vie est un beau fleuve tranquille, mais lorsque nous tombons malade ou que nous perdons nos proches, les choses se corsent. Nous ne comprenons plus la volonté divine. Alors il ne reste plus que trois possibilités : considérer que le diable crée du mal dans nos vies, que Dieu nous éprouve par une souffrance, ou bien conclure que Dieu ne peut pas tout et qu'il n'est pas aussi tout puissant que cela.

Le judaïsme, lui, propose encore une compréhension des choses différente : pour un penseur comme Léon Ashkenazi, par exemple, Dieu n'est « Tout-Puissant » que parce qu'il est créateur. Ce n'est que dans son statut de créateur qu'il est, vis-à-vis de nous créature, tout puissant. Cela ne signifie pas pour autant qu'il dirige nos vies

Le Billet du pasteur



# VIE PAROISSIALE

comme si nous étions des marionnettes.

La réflexion de Jésus à qui, chez Jean, l'on reproche de travailler durant le Shabbat, va dans ce sens : lorsque le Christ répond : « mon Père travaille jusqu'à présent », il veut dire une chose que nous ignorons dans la pensée chrétienne : Si Dieu cessait de penser à la création une seule seconde celle-ci cesserait purement et simplement d'exister. Car c'est la volonté divine qui, sans interruption, maintient la cohésion du réel. Ainsi donc, le simple fait que le monde existe au travers de ses joies et de ses peines est la preuve que Dieu ne s'est jamais désintéressé de nous.

Pasteur Christophe Montoya

## ECHOS DU CP

**Fonctionnement** : Le couvre-feu étant toujours en vigueur, les réunions du conseil presbytéral se déroulent toujours à distance, par Skype. Certaines activités ont pu reprendre en présentiel dans le respect des consignes sanitaires comme la catéchèse, Théovie ou la formation à la prédication. Qu'il fut bon de se retrouver !

**Accueil des catéchètes** : Le conseil a accueilli les catéchètes de l'école biblique. Ces derniers ont témoigné des bienfaits que leur procure ce ministère, du plaisir à transmettre l'Evangile, du bonheur d'être au contact de ces enfants pleins de naturel, de candeur voire de pertinence. La présence du pasteur à leur côté leur est précieuse pour l'éclairage théologique et le dynamisme insufflé.

Nonobstant, ils souhaitent mettre un terme à cet engagement à l'automne prochain après 10 ans d'exercice pour Nathalie et 4 ans pour Matthieu. Les candidatures sont ouvertes...

**Fraternité de la Belle de Mai** : Pierre-Olivier DOLINO, pasteur à la Frat a souhaité nous rencontrer pour faire part de son désir de se rapprocher de notre communauté, la plus proche géographiquement. De quelle manière pouvons-nous faire Eglise ensemble ? Après avoir présenté les activités de la Fraternité, et, une fois exposées les attentes des uns et des autres, proposition commune a été faite de débiter par des échanges de chaire et des invitations dans nos lieux respectifs. Suivront des tables rondes autour de la diaconie, des rencontres de jeunes et mise en place d'ateliers...

## BALADES DE PROVENCE

Nous avons maintenu cette balade et le temps à la pluie menaçant ne nous a pas ébranlés tant nous avons un besoin quasi vital d'oxygène et de rencontres en ces temps difficiles. Voici donc un petit retour de cette escapade et nous vous donnons rendez-vous au samedi 27 mars pour une balade très familiale dans la forêt des Cèdres. A très bientôt, l'équipe



### Le vallon de la Barasse

Nous étions treize à prendre le départ. L'itinéraire prévu devait nous mener au vallon de la Barasse, trop dangereux en ce dimanche matin. Un accident s'y est produit. Les sapeurs ont dû intervenir.

Nous lui avons préféré le vallon de l'Huinant. Toutefois, le chemin de pierre s'est avéré rude. Ce vallon ressemble à un château-fort avec des murailles à pic. Après une heure de marche environ, nous avons partagé le pique-nique tiré du sac, agrippés à la roche.

Vers 14h30, nous avons atteint l'eau

vive chantonnante. Puis, armés de nos bâtons, nous sommes redescendus par le vallon de la Barasse enfin, véritable sentier muletier, les broussailles nous éraflant les joues. La pégrination s'est révélée particulièrement ardue, le long du ruisseau, risquée même par moments. Finalement, vers 16h30, nous bouclions la boucle, à l'intersection des deux vallons, avant de regagner les voitures sur le parking, contents de notre randonnée. L.M.

## ASSEMBLEE GENERALE DE LA PAROISSE

**DIMANCHE 21 MARS A 9 h 30**

Vous êtes tous invités à y participer, mais seules les personnes inscrites sur les listes électorales de la paroisse ont le droit de vote.

## Comptoirs de Provence

La crise sanitaire que nous traversons a quelque peu bousculé nos habitudes et notre savoir-faire.

Ainsi, lors du premier confinement nous privant les uns des autres, nous avons dû poursuivre nos créations, seules, sans appui mutuel, tout en réussissant à maintenir les liens et à échanger par colis interposés.

Puis est venue la mise en place de la vente de nos créations qui se faisait habituellement lors de notre repas de fin d'année civile. Comment s'y prendre ?

Certes, nous n'étions plus en confinement mais les restrictions concernant les rassemblements nous ont contraints de trouver des alternatives pour que vente puisse se dérouler. Et là aussi, il a fallu mobiliser notre énergie, dépasser nos doutes pour élaborer une autre manière de faire et aller vers le savoir high tech et web. Avec l'appui de la Région (les compétences de Martine Kentzinger que nous remercions), nous avons pu réaliser sur le site de notre Eglise un portail visualisant les créations que nous mettions en vente. Ainsi avez-vous pu voir défiler cette galerie de photos et, de cette manière, certains ont pu faire leur choix. Quant à la vente directe, nous avons opté pour des comptoirs à chaque culte de l'Avent. Et ce fut un énorme

succès, grâce à vous qui avez grandement contribué ! Par vos achats, vous avez participé activement au renflouement de la trésorerie de Provence et vous nous encouragez aussi à poursuivre. GRAND MERCI à vous tous !

Nous vous donnons rendez-vous pour nos prochains comptoirs en juin où vos idées de création sont les bienvenues tout comme vos confitures et vins apéritif et autres bonnes et belles choses ! Mireille Lalande

### Grande Vente de la Société de Bienfaisance de Marseille

Elle aussi s'est déroulée par web sur un site spécialement créé pour cette occasion, un site que les paroissiens de toutes les Eglises du Consistoire, étaient invités à visiter pour réaliser leurs commandes. Chaque Eglise a contribué à sa participation, autant que faire se peut. Notre temple a opté pour une tombola dont les billets étaient envoyés dans le dernier Partages.

Là aussi, vous avez été nombreux à participer et à honorer ainsi notre engagement au sein de la Société de Bienfaisance de Marseille. Merci

---

### Semaine de l'Unité de prière: Travaux :

Comme vous l'avez remarqué, elle n'a pas pu se tenir. Avec l'obligation du couvre-feu de rentrer chez soi pour 18 h, la mise en place des rencontres en semaine avec les Eglises des Chartreux et de Saint-Pierre-Saint-Paul n'a pas pu se faire, rendant inopportune la venue seule du père Raphaël à Provence le dimanche 24 janvier. Il a donc été décidé de réaliser une semaine de rencontres œcuméniques en mars si l'horizon est plus ouvert sur le plan sanitaire.

**Débats :** Malgré leur tenue imposant distances et écran interposé, les réunions du conseil ne manquent pas de débats !! Cette pandémie fait causer, elle interpelle et ouvre au questionnement et à la réflexion. Ainsi, les méditations des uns et des autres ont -elles ouvert à des thématiques telles que la liberté ou le principe républicain (qui fait actuellement l'objet d'une loi) qui ont généré pas mal d'animation...

**Cultes hors Provence :** Les cultes ont repris à la Constance et seront désormais assurés par Christophe Montoya. L'équipe d'animation de ces cultes mise en place en l'absence du pasteur reste active. Notre pasteur se propose d'assurer un culte à l'Ehpad le Bocage où résident quelques protestants.

- Orgue : Grâce à votre générosité, les travaux ont pu être financés et les organistes ont ainsi eu plaisir à redécouvrir les pleines capacités de cet orgue. L'éclairage a été repensé pour offrir les meilleures conditions de jeu. Reste à trouver un ou deux organistes pour soulager Jacques et Bernadette.

- Toiture : Les « monte en l'air » ont dû intervenir et font le constat d'une réfection de la toiture à réaliser à très moyen terme ! Voilà encore des sommes à engager et des démarches administratives à enclencher... Restons confiants !

- Parvis : L'inclinaison du sol est inversée, la pluie s'infiltré et entre dans le temple. Une commission des travaux œuvre pour penser une réparation.

- Héritage : Nous avons eu la surprise et la joie d'apprendre que nous étions bénéficiaires d'un tout petit legs d'un de nos paroissiens. Plus que son montant, c'est ce don gratuit pour notre Eglise, rejoignant également les vôtres, qui nous émeut. Il renforce notre énergie à poursuivre nos engagements pour que vive notre Eglise. Merci.

Mireille Lalande

## BULLETIN DE SANTE DES FINANCES

2020 a été une année difficile et imprévisible tant dans notre vie de tous les jours que pour notre Eglise et en particulier pour ses finances. Des fêtes reportées, des cultes suspendus, et donc des recettes en berne, mais des dépenses en forte hausse dues aux réparations et investissements indispensables qui ont dépassé nos prévisions budgétaires. Tant et si bien qu'à notre AG de septembre, j'alertais la paroisse sur un déficit prévisible de + de 20000 Euros.

J'avais écrit dans le "Partages" de novembre que rien n'était insurmontable, et, grâce à votre exceptionnelle générosité, vous en avez fait la démonstration, ce dont nous ne saurions trop vous remercier. De même nous devons remercier la région EPUDF pour l'aide tout aussi exceptionnelle (5400 €) apportée à notre paroisse. Ainsi le déficit a pu être limité au 31/12/20 à environ 10000 Euros. Encore un grand et chaleureux merci à toutes et tous.

Et pour 2021 alors? Compte tenu de la situation toujours aussi précaire, pas de gros investissements prévus, ils attendront des jours meilleurs. Cependant notre temple vieillit et nous devons faire face dans les années à venir à de gros investissements inévitables en particulier la réparation du toit. Même si nous obtenons une participation des collectivités locales, il restera une part à notre charge. Et vous le savez notre Eglise ne vit que grâce à vos dons, aussi je vous encourage à ne pas relâcher votre effort.

*Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur (librement, d'une manière généreuse) sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Cor.9/7)*

Votre trésorier Gérard BORRELI

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille et adressés à :  
EPUDF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille  
ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923.

notamment avec le dominicain **Marie Alain Couturier** auteur de nombreuses fresques. (Eglise de Montbrison). **Jean Cocteau** présente également une Annonciation conçue pour la chapelle de la Vierge en l'église Notre Dame de France à Londres. (1959)

Deux tableaux ont provoqué des réactions particulières. Le premier tableau concerne l'Annonciation (coll.part. 1950) d'**Otto Dix** peintre expressionniste allemand. Le tableau représente une fillette d'aujourd'hui assise sur une chaise à haut dossier, effrayée par l'arrivée d'un ange. Le deuxième tableau est l'Annonciation en 1984 du principal représentant du **Pop Art, Andy Warhol** inspiré par celui de **Léonard de Vinci** (1472- Les Offices- Florence).

Seuls les peintres abstraits se sont abstenus de représenter ces événements car ils sont situés dans une unité de lieu et de temps.

Dali, Manet, David Hockney, Gerhard Richter, Bill Viola et bien d'autres ont été inspirés par ces deux thèmes et se sont inspirés des peintres italiens mais ce sera pour une autre fois peut-être...

Pour rester sur une note plus classique et cependant très moderne pour son époque c'est avec le superbe tableau d'**Antonello de Messine La Vierge de l'Annonciation** (1476- Palerme, Galleria Regionale della Sicilia) que s'est terminée cette séance.



Arthur Hughes  
(1831-1915)

Pré-Raphaélite

James Tissot  
(1836-1902)

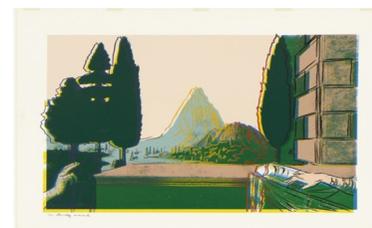
Néo-classique



Otto Dix  
(1891-1969)



Andy  
Warhol  
(1928-1987)



Léonard  
de Vinci  
(1452-1519)

Anne-Marie Rabaud

### Causeries de Provence

Cette année les Causeries de Provence ont eu à faire faces à deux défis d'abord trouver une date, ce qui fut fait le 12 janvier, puis montrer des représentations de l'Annonciation et de la Nativité modernes et même contemporaines, ce qui fut brillamment exécuté par RD, ORD et DR.

Pour commencer quelques mots sur l'évolution de ces deux représentations au cours des siècles car ces deux thèmes ont inspiré une profusion de tableaux des plus théâtraux aux plus rustiques, des plus somptueux aux plus dépouillés.

En effet ces deux événements bibliques ont été une source d'inspiration tout au long de l'histoire de l'art. Les plus anciennes représentations de la Nativité datent du IV<sup>ème</sup> siècle. Au cours des siècles il y a eu une période iconoclaste, puis des représentations très hiératiques où les artistes suivent généralement une iconographie précise dans laquelle chaque personnage est reconnaissable et tient un rôle bien précis. Les tableaux fourmillent de détails qui sont tous des symboles car l'art est en grande partie religieux et destiné à éduquer.

Dans l'art moderne, XIX<sup>e</sup> siècle et l'art contemporain, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, il en va tout autrement d'abord il n'y a plus d'art chrétien mais des artistes chrétiens que l'on va

retrouver dans les différents mouvements de ces périodes.

Tout d'abord les **Nazaréens** revisitent la peinture du Moyen Age et de la Renaissance. L'Annonciation et la Nativité sont pour eux des motifs inévitables. On citera Julius **Schnorr von Carolsfeld**. Puis viennent les **Pré-Raphaélites** avec comme chef de file **Dante Gabriel Rossetti** et **Arthur Hughes**. En France on assiste à un renouveau de la peinture religieuse après la Révolution. Il est suscité par la reconstruction et la restauration des églises. Chez les peintres **néo-classiques Hippolyte Flandrin** réalise entre 1842 et 1864 un cycle de peintures murales dans l'église de St Germain des Prés à Paris. De même plus connu **Eugène Delacroix** peint sur commande une Annonciation. En réaction à ce Néo-classicisme et aux excès de l'impressionnisme apparaît le **Synthétisme** fondé par **Emile Bernard** et **Gauguin** qui revendiquent une présentation synthétisant forme et idée et rejetant les détails.

Les **Nabis** sous ce nom arrivent, à la fin du XIX<sup>e</sup>, plusieurs peintres séduits par le symbolisme religieux et recherchant des voies spirituelles tels **Maurice Denis** auteur de nombreuses annonces, **James Tissot** (Musée de Brooklyn) et **Henri Ossawa Tanner** (Musée de Philadelphie).

L'Art sacré contemporain apparaît après la seconde guerre mondiale

**Décès** : Nous avons partagé la peine des familles de :

Robert Tron ; Alice Dupont dont le culte d'action de grâce a été célébré le mardi 22 décembre ; Mme Ferrasse le 2 janvier ; Aldo Massel ; Serge Dallest ; Odette Debrenne, épouse de Pierre-Yves Debrenne, pour laquelle un culte d'action de grâce a été célébré le lundi 22 février.

**Témoignage** : Venant de Lozère, Alice Dupont travaillera toute sa vie dans la même entreprise marseillaise historique, et s'engagera très activement à la Fraternité de la Belle de Mai. Dans cette communauté protestante tournée vers les œuvres sociales, Alice prend part à de nombreuses activités, en particulier le soutien scolaire et la Croix bleue où elle rencontre celui qui deviendra son époux, Lucien Dupont. Elle s'engage à ses côtés par solidarité et conviction pour aider les personnes désireuses de sortir de l'addiction à l'alcool. Elle milite aussi activement pour le mouvement Jeunes Femmes, issu des Unions chrétiennes de jeunes filles, qui appelle au "vivre ensemble dans le respect mutuel". Son courage et son attention pour chacun lui ont attiré toute notre reconnaissance.

Cécile de Micheaux-Ripert

### NOUVELLE DE LA FAMILLE ARTSUEV A LA CAYOLLE

Quelques nouvelles de cette famille tchéchène que quelques-unes d'entre nous, paroissiennes, ont accompagnée dans le cadre du Réseau Education Sans Frontières.

Toute la famille va bien. La maman, Fatima, prend soin et suit l'éducation des quatre enfants: Anissa, 4 ans est en moyenne section de maternelle, Lina, 6 ans, est en CP, Youssoup, 7 ans en CE1 et Ramzan, 11 ans en 6<sup>ème</sup>.

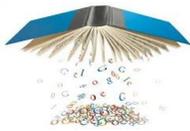
Le père, Ali, a magnifiquement fait ses preuves auprès de l'équipe du «chantier d'insertion» ACTA VI STA dans l'entretien des «monuments historiques». Avec sa conseillère, il a pu décrocher un premier contrat CDD de quatre mois, interrompu par le premier confinement puis proposé à nouveau mais sur une période de huit mois cette fois-ci. Il vient d'être signé.

Les démarches administratives sont de plus en plus dématérialisées suite aux confinements, et c'est un gros handicap pour Fatima que d'être à jour de toutes les démarches (CAF, MDPH, Pôle emploi, CPAM, logement...)

Néanmoins, elle se débrouille bien ! Elle a fini par obtenir gain de cause auprès du bailleur après trois mois sans chauffage et trois réparations !!!, le chauffage est de retour !

Nous nous réjouissons de leur insertion et nous sommes reconnaissants de leur humanité et de leur accueil malgré les tribulations.

Pour l'équipe RESF, Myriam Royer



## THEODORE DE BEZE (1519-1605)

*Nous chantons ses psaumes tous les dimanches. Il importe donc de mieux le connaître.*

*(D'après la notice du Musée Protestant)*

*Théodore de Bèze est un des personnages les plus importants du courant réformé. Il soutient Calvin et succède à celui-ci comme modérateur (président) de la Compagnie des pasteurs de Genève. Il défend sans relâche la doctrine calviniste, la discipline de l'Église et son organisation presbytérienne-synodale. Il laisse une œuvre historique et littéraire importante. Toute son action a pour objectif de renforcer le courant réformé devant les assauts du catholicisme romain et la concurrence du luthéranisme germanique.*

### - La vie de Théodore de Bèze

Il naît à Vézelay en 1519. Il est élevé dès l'âge de huit ans par un tuteur luthérien, Melchior Volmar qui lui enseigne le grec, le latin et l'hébreu, et avec lequel il devient un lecteur assidu de la Bible.

En 1548, à la suite d'une maladie, il se convertit au protestantisme, se marie, et part à Genève où il conçoit une admiration sans bornes pour Jean Calvin. Il est requis par Pierre Viret pour occuper une chaire de grec à l'Université de Lausanne. Il y fréquente des théologiens et devient un

ardent défenseur de la Réforme. Il en devient rapidement une personnalité de premier plan, à côté de Calvin, Guillaume Farel et Pierre Viret.

Il reste à Lausanne jusqu'en 1558, date à laquelle il s'installe à Genève, où il va enseigner la théologie et le droit. Il devient l'homme de confiance de Calvin.

Au colloque de Poissy en 1562, Théodore de Bèze refuse de transiger sur le contenu de la communion et écarte définitivement toute possibilité de faire coexister les deux religions dans le royaume de France.

Pendant la première guerre de religion (1562-1563), il est à Orléans comme secrétaire du prince Louis de Condé (oncle d'Henri IV)

De retour à Genève, il succède à Calvin à la tête de la Compagnie des pasteurs, à la mort de celui-ci en 1565. Il défend la doctrine réformée et poursuit l'organisation des Églises protestantes en France. Il correspond avec les princes protestants pour obtenir le concours des États allemands dans la lutte contre la Ligue.

### - La défense du calvinisme. Théodore de Bèze théologien

Les Églises réformées au XVI<sup>e</sup> siècle ont en France comme adversaire l'Église catholique romaine, et sont en concurrence avec l'Église luthérienne dans le Saint Empire romain germanique.

La première, confortée par le Concile

son époque.

Sa méthode, même si elle est intéressante, serait donc bien, elle aussi liée à un contexte historique et culturel bien particulier et ne peut donc pas constituer une vérité parfaite.

Qui plus est, la position de Bultmann interdit toute possibilité à un miracle de s'exprimer de façon surnaturelle ou merveilleuse et nous pourrions dire que, paradoxalement, cette vision est, elle aussi, une objectivation

de Dieu. Puisque nous décrétons ce qu'il PEUT faire ou non.

Pour aller plus loin je vous conseille de lire l'excellent dossier sur le site de Evangile et Liberté, qui s'intitule Bultmann ou le souci de l'existence croyante ainsi que le blog d'André Gounelle sur « l'existentialisme et la théologie. »

Christophe Montoya

## RETOUR SUR LES FESTIVITES DE NOEL

### Fête et veillée de Noël

La fête de Noël des écoles bibliques et du catéchisme a revêtu une présentation différente en ce samedi 19 décembre 2020. Pas de participation scénique des enfants, faute de répétitions, mais ils étaient bien présents, tout ouïe pour écouter la conteuse venue nous replonger dans le récit de la Nativité tiré des évangiles de Luc et de Matthieu. Narration très vivante illustrée par des cantiques traditionnels de Noël, au fur et à mesure du déroulé. Petits et grands ont été sous le charme de ce temps vécu ensemble, et auraient aimé que l'histoire continue !

Mais le charme s'est poursuivi par la veillée de Noël du 24 décembre, dans une ambiance feutrée, avec la suite du récit de l'adoration des Mages, récit entrecoupé de prières ou de louanges. Là aussi nous avons pu mêler nos voix, accompagnées par l'orgue, en réponse aux différents extraits bibliques lus. Nous avons beaucoup chanté Noël : *Sortez bergers, les anges dans nos campagnes, voici Noël....* Là encore un moment de grâce dont le point d'orgue fut le culte de Noël.

Anne-Lise Thuret

une histoire commune entre Israël et Juda pour unifier les royaumes à des fins politiques.

La mythologie, au sein de la Bible, pose donc plusieurs problèmes : tout d'abord, elle enferme le texte dans des croyances, une culture et un langage qui ne sont plus les nôtres et qui peuvent carrément contredire les données scientifiques. Elle témoigne d'une volonté d'objectiver Dieu, c'est-à-dire de le contrôler afin de nous rassurer ou d'asseoir un pouvoir théologique et parfois politique.

La démythologisation pour Bultmann vise donc à prendre de la distance avec la mythologie (qui se traduit souvent pour lui par les récits surnaturels de la bible) mais pas avec le mythe qui, lui, constitue l'essence de la Bible. Par exemple, l'on pourrait considérer que le déluge n'a pas de fondement historique ou qu'Abraham n'a pas réellement existé mais, pour autant, ces deux récits nous disent des choses majeures sur Dieu et sur sa relation avec l'Homme.

Pour autant la démythologisation ne consiste pas en un choix des textes ou en une coupure de ces textes mais bien plutôt en une réinterprétation. La tâche du prédicateur moderne, pour Bultmann est donc bien de réinterpréter les représentations mythologiques de Dieu afin de discerner ce qui se cache vraiment derrière la

vérité existentielle.

Cette position de Bultmann nous permet de sortir, de facto, du conflit avec la science : en effet, dans cette approche, la Bible ne décrit plus seulement la vérité historique mais parle bien plutôt du sens. Et ce sens ne porte absolument pas atteinte aux découvertes scientifiques. Nous pouvons tout à fait, par exemple, considérer que le big-bang a bien eu lieu, pour autant cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de création et donc de volonté divine à partir de ce big-bang. Car le sens existentiel de la Genèse n'est pas de décrire le processus de la création mais bien plutôt d'affirmer que Dieu a souhaité l'apparition du vivant.

Pour conclure je dirai que cette approche de démythologisation est profondément intéressante et elle va tout à fait dans le sens de la Réforme dont on peut dire que l'affirmation théologique centrale est bien une démythologisation de la religion afin de retrouver le sens existentiel caché derrière les scories de cette dernière.

Pour autant la position de Bultmann n'est pas sans défaut. L'on pourrait facilement critiquer Bultmann en remarquant que derrière sa méthode théologique se cache une intention à peine dissimulée de lutter contre la mythologie nazie et le conservatisme de l'Eglise confessante allemande de

de Trente, est soutenue par le pouvoir royal en France et en Espagne tandis que les souverains des grands États germaniques luthériens souhaitent réunir l'ensemble des protestants dans leur Église.

Vis-à-vis des luthériens, Bèze défend avec détermination les positions réformées sur la prédestination et sur la communion, mais se montre prudent car les calvinistes français ont besoin des fonds et des mercenaires des États allemands et des cantons suisses, pour résister en France.

Au colloque de Montbéliard, 1586-1587, il défend l'interprétation calviniste de la présence spirituelle de la personne du Christ dans l'eucharistie contre Jacob Andrae, conseiller luthérien du duc de Wurtemberg, et défenseur opiniâtre de la présence réelle.

Théodore de Bèze laisse une quantité considérable d'écrits théologiques pour défendre ce qu'il considère comme la Vérité, le dogme réformé, sans être, sur le fond, prêt à admettre la moindre concession. Il termine la traduction en vers des psaumes du psautier huguenot, commencé par Clément Marot, qui est un élément essentiel de l'âme protestante. Sa traduction du Nouveau Testament vise à conforter la doctrine réformée.

Il organise l'implantation des Églises réformées de France, forme les pasteurs, rédige *une* Confession de foi .

En France, il entretient des relations suivies avec Henri de Navarre mais le

voit avec fatalisme évoluer du rôle de chef protestant à celui d'héritier de la couronne. Par la suite, la conversion d'Henri IV au catholicisme en 1593 est un choc, mais cela n'affecte pas la fidélité de Bèze envers le roi. La signature de l'édit de Nantes en 1598 est pour lui la récompense de sa confiance en Henri IV.

### - Bilan de l'œuvre de Théodore de Bèze

Intellectuel et homme d'action, Théodore de Bèze a établi la théologie de Calvin grâce à la défense, sans faille ni compromission, des idées de la Réforme. Si son rêve de faire de la France un pays protestant n'a pas été accompli, il meurt en 1605 à un moment où l'édit de Nantes protège effectivement les réformés de France.

Françoise Pelé



Depuis quasiment toujours l'histoire de la science et l'histoire de la religion sont liées. Seulement cette histoire ne fut pas toujours très heureuse : en effet la religion a souvent utilisé son pouvoir politique afin de réprimer certains scientifiques ou découvertes qui risquaient de jeter un discrédit sur la vérité qu'elle proclamait.

L'histoire chrétienne est, à ce titre, très enrichissante car l'Eglise n'a eu de cesse de tenter de censurer certaines découvertes ou au moins de les contredire. Aujourd'hui encore, en 2021, dans certaines parties du monde, certaines vérités scientifiques ne peuvent pas être enseignées à cause de la vérité religieuse.

Alors quel est donc le problème entre la science et la religion chrétienne ? Eh bien, à mon avis il existe plusieurs problèmes différents. Il y a le problème de notre relation à la bible qui est censée délivrer pour le croyant la parole divine. Puis il y a le problème de l'éthique que nous choisissons de vivre. La religion chrétienne, se fondant sur la bible, dispense donc deux éléments aux croyants : une vérité spirituelle et une éthique, c'est à dire une façon chrétienne d'être au monde.

Je ne vais pas pour ma part m'intéresser au problème éthique qui est un très vaste problème et qui a souvent,

d'ailleurs, de grandes implications politiques, mais je vais m'en tenir au domaine de la vérité biblique. Quel est le problème entre la bible et la science ?

Eh bien, le problème réside dans le fait que la croyance religieuse peut interpréter certains textes de façon tout à fait littérale et historique, alors que, manifestement, ces croyances entrent en contradiction avec les découvertes scientifiques fondamentales.

L'un des exemples les plus connus, réside dans les premiers textes de la Genèse qui décrit la création de l'univers en sept jours et l'origine du premier homme à partir de la poussière du sol. Bien évidemment, nous savons depuis longtemps que l'univers a 13,7 milliards d'années et qu'il ne s'est pas fait en sept jours ! Quant à l'origine de l'homme, les théories de l'évolution et notamment celles de Darwin, ont démontré que l'homme est issu d'un long processus et n'est pas apparu instantanément à partir d'un décret divin.

Qu'est ce que cela signifie ? Nos découvertes scientifiques sont-elles fausses ou bien la bible se trompe-t-elle ? Et si c'est le cas alors que devons nous croire ? Y a-t-il quand même des affirmations qui restent justes malgré tout ? Comment différencier

ce qui est vrai de ce qui est faux dans la Bible ?

Le problème que pose la science aux textes bibliques mérite quelques éclaircissements. Et pour cela, nous allons nous référer à un auteur allemand qui fût majeur pour la question qui nous intéresse : Rudolf Bultmann et sa fameuse démythologisation.

Mais avant tout qu'est-ce qu'un mythe ? Un mythe, d'après son étymologie, c'est une histoire, une fable. C'est une histoire qui est racontée afin d'expliquer l'origine. Claude Levi-Strauss précise pourtant ceci : *« Mais la valeur intrinsèque attribuée au mythe provient de ce que les événements, censés se dérouler à un moment du temps, forment aussi une structure permanente. Celle-ci se rapporte simultanément au passé, au présent et au futur »*

Le mythe ne se contente pas de décrire une histoire passée, il décrit une structure, il décrit surtout la relation de l'homme avec l'univers, il décrit aussi son fonctionnement.

C'est-à-dire que le mythe contient, dans son essence, une intention explicative de l'histoire bien sûr, mais surtout une description existentielle du monde. Au travers des origines l'on raconte surtout et d'abord les rêves, les aspirations, les faiblesses,

les réussites et les défaites de l'homme. En fait, le mythe est plus un récit en quête de sens qu'un récit historique au sens premier du terme.

Déjà Platon l'avait compris puisqu'il affirmait que le mythe est une allégorie. Cela signifie que Platon avait compris que si l'on interprète le mythe de façon uniquement littérale l'on passe à côté de son sens profond.

Mais revenons à Bultmann : qu'est ce que la démythologisation ?

Bultmann utilise la méthode historico-critique qui consiste à envisager le texte comme un récit littéraire dont on doit interroger la rédaction, le contexte historique et les traductions.

Partant de ce constat, Bultmann considère qu'il y a de la mythologie dans la bible. En ce sens, il opère une distinction entre mythologie : formulation liée à un contexte culturel et historique qui s'efforce d'objectiver Dieu et le mythe qui est l'essence existentielle du texte biblique.

La mythologie est une volonté objectivante de décrire Dieu : l'homme au travers d'explication et de construction littéraire cherche à expliquer et maîtriser Dieu. Par exemple, nous pourrions dire qu'il y a dans le premier Testament une volonté de se servir du Dieu d'Israël afin de créer